

**Picarreau**  
**Église-cimetière**

**Fer FF3D - S4C4**  
**46.753435, 5.743160**

Si le village de Picarreau est manifestement d'occupation très ancienne comme l'atteste la présence reconnue sur son territoire d'une voie romaine, l'église ne remonte, elle, qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle (la clé de voûte de l'arche du porche comporte la date 1809). Face à l'entrée de l'église, à l'autre bout du cimetière la jouxtant, a été érigée une très belle croix en fer forgé de type FF3D (à structure tridimensionnelle), croix très élancée, particulièrement élégante et témoignant d'une belle maîtrise de l'art de la ferronnerie.



La date 1858 figure, gravée dans un petit cartouche, sur la face avant du piédestal de la croix. S'agit-il de la date d'érection initiale de la croix ou plus simplement celle du souvenir d'une des multiples missions ayant pu se dérouler à Picarreau tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle ?

La croix métallique s'apparente dans sa partie haute à la croix de Syam, alors que les consoles habilement travaillées font penser à Bief-du-Fourg ou Censeau. On serait donc tenter de dater cette croix métallique en fer forgé, d'une période antérieure, d'une trentaine d'années, à 1858.

## Un sobre mais solennel piédestal



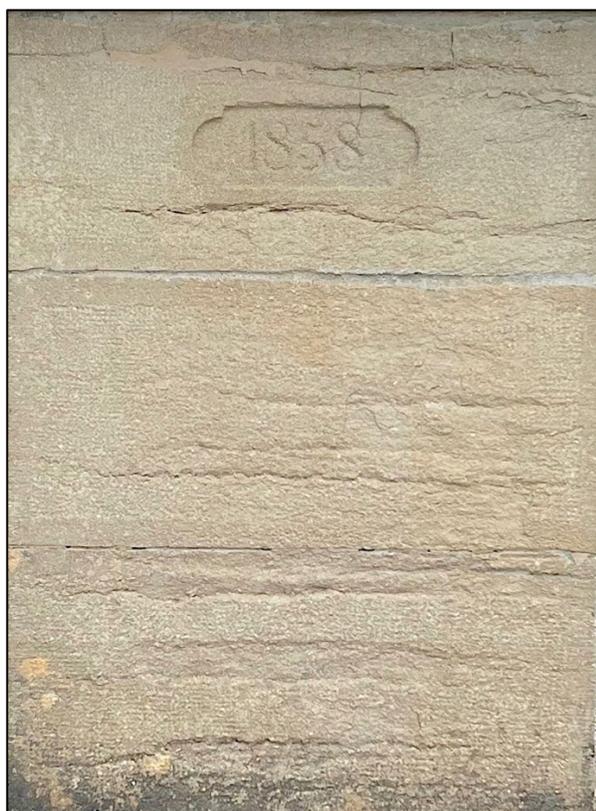
La croix métallique est posée sur un socle en pierre calcaire de plan carré qui contribue à élever plus encore la croix vers le Ciel.

Le piédestal repose sur un large et puissant emmarchement à deux degrés (un faux degré en forme de plinthe, toutefois, en partie basse).

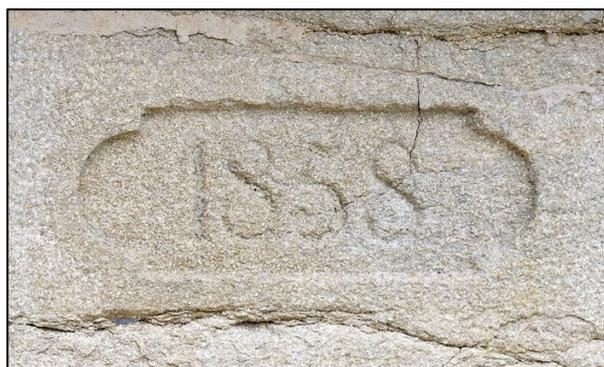
La base du piédestal comporte successivement une plinthe débordante, un réglet, une doucine renversée et un second réglet.



La corniche, en partie haute du piédestal, voit se succéder un cavet, un fort bandeau intermédiaire, un fin talon et enfin un réglet.

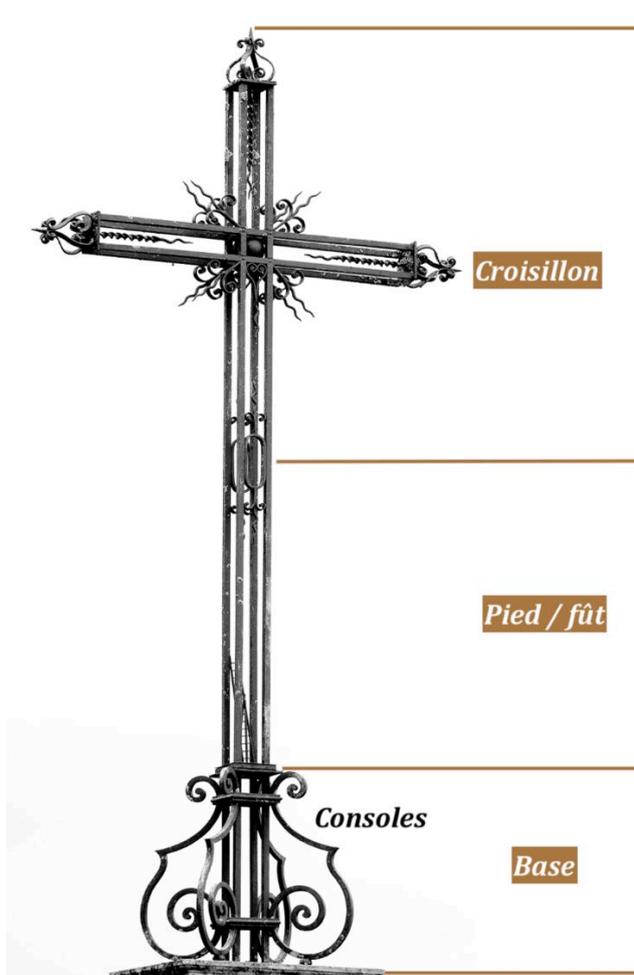


Le dé ou corps principal du piédestal est d'une grande simplicité. Il est constitué de trois blocs de pierre superposés, soigneusement bouchardés.



La date 1858 y est gravée en creux dans un élégant cartouche. La question reste de savoir si cette date est, ou non, celle de l'érection de la croix en fer forgé. Il est fréquent de relever, sur le piédestal de diverses croix, une ou plusieurs dates renvoyant au souvenir de missions multiples successives.

## La structure de la croix métallique



La croix de l'église et du cimetière de Picarreau est une composition en fer forgé réalisée à partir de grandes barres de fer laminées. La structure tridimensionnelle (3D) permet de former ainsi une croix en volume, comme on peut en voir dans le Haut-Doubs ou encore dans le secteur entre Ain, Lemme et Saine (croix ALS), rappelant encore les anciennes croix en pierre. Cette réalisation structurelle "savante" est enrichie de nombreux détails décoratifs (abstraites ou religieux).

- La partie basse de la croix (la base) comporte un ensemble de quatre consoles placées sur les diagonales du piédestal. Ces belles consoles, particulièrement élégantes, contribuent à la stabilisation de la croix tout en apportant une touche esthétique.
- La partie intermédiaire est un haut fût ou pied de la croix qui vise à donner un maximum de hauteur au monument.
- Après un motif décoratif à ovales, formant transition, la croix se termine, en partie sommitale, par un croisillon s'inscrivant dans un carré.

S'il existe une continuité structurelle entre fût et croisillon, la base, par contre, est un module spécifique autonome, disposition caractéristique des croix FF3D du Haut-Doubs et du secteur Ain-Lemme-Saine.

## La base de la croix et ses consoles



La structure de la base est constituée :

- d'une part, de quatre fers montants de section carrée, scellés dans la pierre de la corniche en partie basse et venant se ficher, en partie haute, dans une platine métallique de forme carrée ;
- d'autre part, de quatre consoles, également en fers de section carrée, placées sur les diagonales de la corniche ; elles assurent une fonction de stabilisation de la croix (outre une fonction décorative importante).

Cet ensemble structurel renforce la solidité de la croix contre de possibles renversements, tout en gardant une grande transparence.

Les quatre consoles, de style classique, sont en forme de S. Elles comportent un imposant rouleau en partie basse et une volute plus petite avec enroulement inversé en partie haute. Leur élégant dessin présente un point saillant ou de rebroussement aux deux-tiers de leur hauteur. On peut relever ce type de dessin aux croix de Censeau ou Bief-du-Fourg.

Les consoles sont scellées sur la pierre de corniche par le biais de grosses perles en fer étampé.

Les fers des consoles sont liés aux montants verticaux par l'intermédiaire de deux gros colliers à baguette.



Ces colliers à baguette torique, formant ceinture, sont une solution judicieuse pour assurer la liaison mécanique entre les fers des montants et ceux des consoles. Les montants ont leurs faces orientés selon les plans principaux du piédestal alors que les fers des consoles ont leurs faces orientées selon les diagonales de la corniche (angle de 45°). Le collier évite un vissage ou boulonnage complexe (fixation sur angle).



### ***La liaison entre base et fût-pied de la croix***

Il faut maintenant assurer la liaison mécaniques entre les deux modules indépendants que sont respectivement la base et le fût ou pied de la croix.

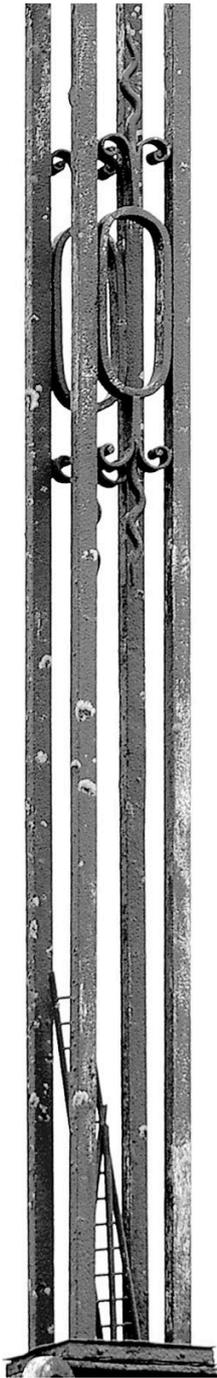


Les quatre montants de la base sont fixés, en partie haute, à une platine carrée de faible épaisseur qui permet, d'une part de maintenir écartés ces fers verticaux et, d'autre part, de recevoir une seconde platine, plus épaisse.

Celle-ci sert à tenir assemblés les quatre montants du fût ou pied de la croix.

Les deux platines sont solidarisées, mais il est difficile de savoir comment (emboîtement et vissage?).

## Le fût ou pied de la croix

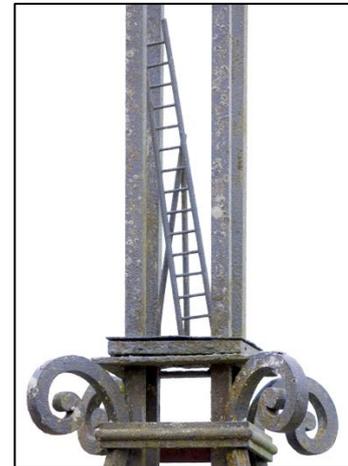


Comme les autres croix de type FF3D, la croix en fer forgé de Picarreau est réalisée grâce à de longs fers laminés, de section carrée, qui constituent les angles saillants d'un volume virtuel.

Souvent, notamment dans le Haut-Doubs, les croix FF3D comportent, à l'intérieur de leur fût, un décor soit sous forme de torsades, flammes, lances..., soit représentant des instruments de la Passion du Christ.

À Picarreau, la croix comporte une petite échelle (un des instruments classiques de la Passion) et deux tiges qui pourraient être la hampe de la lance du centurion ainsi que le bâton ou tige de roseau auquel a été fixée l'éponge imbibée de vinaigre pour désaltérer le Christ.

Manifestement le décor est incomplet ou a été endommagé dans le temps.



Aux deux-tiers de la hauteur du fût de la croix sont présents deux motifs classiques de ferronnerie, contribuant partiellement à éviter que les montants verticaux se déforment (fonction d'entretoisement).

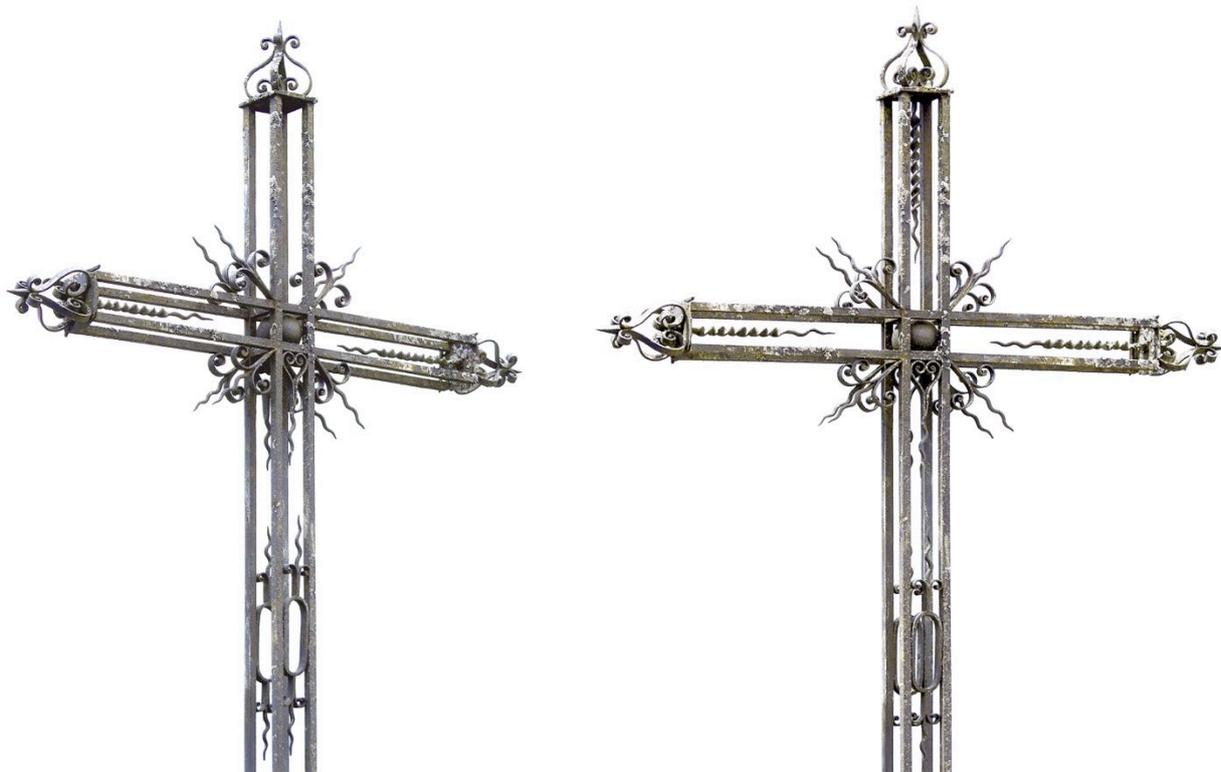
Ces décors comportent un ovale très aplati, en fer plat, aux extrémités duquel sont fixés des fleurons. Ceux-ci comportent deux feuilles en fer plat et petites volutes entre lesquelles jaillit une graine en forme de vrille.



Il est intéressant de souligner le fait qu'on ne relève pas la présence de tête de vis ou de rivet sur les montants du fût comme sur les fers des ovales, ce qui pourrait laisser penser à un dispositif de fixation caché, assez sophistiqué (emboîtement).

On retrouve ce motif décoratif à ovales et fleurons à la croix de l'église de Syam, dont le croisillon ressemble aussi beaucoup à celui de Picarreau. Cette croix de Syam est datée de 1830, avec une plaque métallique intégrée à la croisée des branches de la croix. Cela conduirait assez logiquement à retenir, pour la croix de Picarreau, une date de réalisation de la même époque, soit la fin de la Restauration et non de 1858, date gravée sur le piédestal.

## ***Le croisillon sommital***



Le croisillon de la croix de Picarreau est particulièrement riche, avec un travail de ferronnerie de grande qualité. Il se présente avec quatre branches de dimensions identiques, le croisillon s'inscrivant dans un carré quasi parfait. Une originalité, sur laquelle nous reviendrons plus bas, réside dans l'insertion d'un globe à la croisée des branches.

### ***La croisée et son riche décor***



Notons d'emblée l'assemblage discret et efficace ("à mi-fer") des montants verticaux et horizontaux des branches de la croix.



On peut observer la présence de têtes de rivets solidarissant les assemblages, non seulement entre les montants mais aussi avec des entretoises horizontales (au nombre de quatre).



Ce qui frappe immédiatement, à l'examen attentif de la croix, c'est la présence d'un globe ou sphère en métal, complètement inséré (emprisonné) dans la croisée des branches. Il est difficile de voir comment il est fixé précisément, mais on peut penser qu'il est maintenu en place par les fers des branches et des entretoises.

Le globe, dans la symbolique religieuse catholique, renvoie à Dieu, au divin, à l'incommensurable. On trouve le globe (sous une autre forme) dans les croix FF3D du Haut-Doubs de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette idée du globe inséré à la croisée des branches est particulièrement intéressante : la croix de Picarreau est, de ce point de vue, la seule (en l'état actuel de l'inventaire des croix en fer forgé) à présenter un tel dispositif et décor.

Dans les huit angles externes des branches du croisillon ont été positionnés de beaux fleurons identiques à ceux présents aux extrémités des ovales du fût.

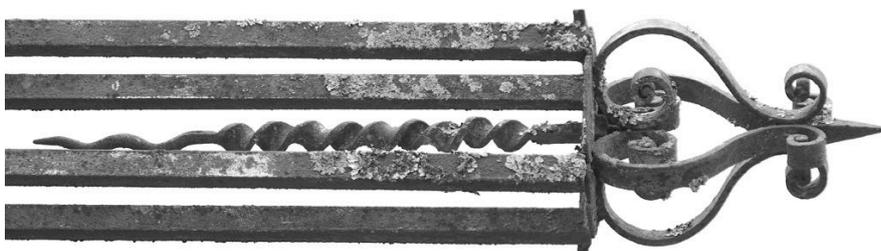
Ces fleurons à deux feuilles en fer plat se terminant par des volutes comportent une graine en forme de vrille ou queue de cochon. Ils sont présents à l'identique à la croix de Syam.

Il faut souligner le fait que les volutes des fleurons ne sont pas collés ou fixés aux fers structurels. Leur fixation, assez subtile, est certainement réalisée au niveau du croisement des fers structurels.



Dans le haut du fût, entre les fers verticaux et s'assemblent sur deux des faces du fût, ont été disposés deux exemplaires d'un motif classique de ferronnerie d'art, à savoir une sorte de cœur à volutes et dont la pointe se termine par une vrille en queue de cochon. C'est là encore une solution décorative qu'on observe à Syam (mais à Picarreau, on ne compte que deux motifs).

### ***Les branches libres du croisillon***



Les quatre fers formant les montants des branches du croisillon viennent se fixer, par des vis, sur des platines carrées, de faible épaisseur, en tôle de fer.

C'est de chaque côté de ces platines que les branches libres du croisillon vont recevoir un dernier et riche décor en fer forgé.

À l'intérieur des branches, on trouve une longue vrille en fer plat torsadé, se terminant en queue de cochon. Le fer de la vrille passe à travers la platine carrée pour venir s'insérer au centre du culot ou balustre terminal (fixation par vissage ou boulonnage).



Ce motif décoratif en vrille et/ou torsade est caractéristique des croix dites ALS (Ain-Lemme-Saine) et se retrouve notamment à Syam.



À l'extérieur des branches, le décor est constitué de culots en forme de balustre. Quatre fers plats en forme de S et à volutes dessinent le contour du balustre. Les fers plats sont fixés par rivetage à la platine terminale des branches. Les fers se resserrent au niveau des petites volutes de façon à venir pincer et maintenir une petite pointe en forme de pyramide.

### **Conclusion**

La croix de l'église et du cimetière de Picarreau témoigne d'une grande qualité tant de conception que de réalisation technique. Croix plutôt atypique sur le Premier plateau jurassien par son recours à une structure 3D, elle a les traits à la fois de certaines croix du Val de Mièges (Censeau, Bief-du-Fourg) pour ses consoles et de la croix de Saym pour son décor de ferronnerie classique. Faut-il y voir l'influence des maîtres de forges de Syam (les Jobez)?

Cette similitude avec la croix de Syam, datée de 1830, conduirait à penser à une réalisation plutôt de la fin de la Restauration, et non pas de 1858, comme pourrait le laisser penser la cartouche gravé sur le piédestal, mais aucune preuve formelle ne permet de l'affirmer.

La croix est plutôt en bon état sauf la présence de mousses et lichens sur une bonne partie des fers. Un nettoyage de la croix serait bienvenu de même que certaines petites consolidations des tôles soumises à la corrosion.